



Autun, le 19 juin 2019

## COMMUNIQUE

# LE PRIX CARDINAL PERRAUD 2019 ATTRIBUE A VALERIE PERRIN POUR « CHANGER L'EAU DES FLEURS » (EDITIONS ALBIN MICHEL)

**Madame Valérie PERRIN est lauréate 2019 du Prix Cardinal Perraud du roman** pour son livre « *Changer l'eau des fleurs* » paru aux Editions Albin Michel. La cérémonie de remise du prix par Monseigneur Benoît RIVIERE, évêque d'Autun, se déroule lundi 24 juin à 11h l'évêché à Autun. Cette cérémonie est publique et sera suivie d'une séance de dédicaces de l'auteure.

Ce Prix du diocèse d'Autun est décerné par un jury de 9 personnes. Ces membres sont prêtre ou laïc habitant la Saône-et-Loire, lecteurs de romans contemporains. La sélection est établie sur la base de huit romans, tous lauréats de grands prix littéraires français de l'année précédente (ici, 2018) : Goncourt, Renaudot, Femina, Grand Prix des lectrices de Elle, prix des Maisons de la presse, Prix du Livre Inter, Prix Goncourt des lycéens et Grand Prix du roman de l'Académie française.

Ce prix diocésain, créé en 2017, est ainsi nommé en hommage à un évêque d'Autun, le Cardinal Adolphe Louis Albert Perraud (1828 – 1906), historien et membre de l'Académie Française. Cette dénomination honore la mémoire de ce lettré cardinal, et illustre le lien toujours actuel, vivace et nécessaire, entre l'Eglise et le monde de la culture. C'est donc, pour l'Eglise catholique, une façon de porter un regard de foi et de bienveillance sur l'édition contemporaine française.

Les critères de choix correspondent à la perception de signes d'espérance, d'un certain rapport à la vie et à la mort, de traces d'incarnation ou de résurrection. Ce jury ne « baptise » pas le roman de son lauréat, mais le reçoit avec un certain regard, celui du chrétien qui discerne des signes de la présence de Dieu ou de « germes de foi ».

### Le choix du jury

En désignant « *Changer l'eau des fleurs* », ses membres ont perçu à travers ce beau roman, son intrigue et la personnalité attachante de son héroïne, des valeurs que l'on retrouve dans les Evangiles : amour et don de soi, lien entre les vivants et les défunts, qui restent présents d'une certaine façon, rédemption, espérance, hospitalité et accueil, soutien et charité, renaissance comme un salut à construire pas à pas. Les qualités de simplicité surgissant au détour des phrases, la mention des gestes humbles du quotidien ainsi que la présence de la nature ont achevé de conquérir le jury bourguignon.

Le partenaire libraire pour la séance de dédicace est la Librairie La Promesse de l'Aube d'Autun avec Evelyne Levallois.

## Le roman « Changer l'eau des fleurs » : un hymne aux choses simples



Violette Toussaint est garde-cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Les gens de passage et les habitués viennent se réchauffer dans sa loge où rires et larmes se mélangent au café qu'elle leur offre. Son quotidien est rythmé par leurs confidences. Un jour, parce qu'un homme et une femme ont décidé de reposer ensemble dans son carré de terre, tout bascule. Des liens qui unissent vivants et morts sont exhumés, et certaines âmes que l'on croyait noires, se révèlent lumineuses.

Après l'émotion et le succès des *Oubliés du dimanche*, Valérie Perrin nous fait partager l'histoire intense d'une femme qui, malgré les épreuves, croit obstinément au bonheur. Avec ce talent si rare de rendre l'ordinaire exceptionnel, Valérie Perrin crée autour de cette fée du quotidien un monde plein de poésie et d'humanité. Un hymne au merveilleux des choses simples.

## Valérie Perrin



© Valentin Lauvergne

Photographe, scénariste et écrivaine.

**Valérie Perrin** travaille aux côtés de son mari, Claude Lelouch.

Elle est née en Saône-et-Loire à Gueugnon en 1967.

Son 1<sup>er</sup> roman, "Les oubliés du dimanche" (2015), a reçu de nombreux prix, dont celui de Lire Élire 2016 et de Poulet-Malassis 2016.

En 2018, elle a reçu le prix Maison de la Presse pour "Changer l'eau des fleurs", son 2<sup>e</sup> roman.

## Monseigneur Benoît Rivière



Sa devise épiscopale : « Le Seigneur m'a déclaré : Ma grâce te suffit » (2 Co 12,9)

Il est évêque d'Autun depuis Avril 2006.

Monseigneur Rivière est le **petit-fils d'Edmond Michelet**, qui a succédé à André Malraux au ministère de la culture en 1969.

Monseigneur Rivière est l'auteur de plusieurs ouvrages :

*Dieu court avec nous* - Edition Parole et Silence – 2017

*Soyez le sel de la terre* - Edition Parole et Silence – 2015

*Veux-tu servir ou être servi ?* Edition Nouvelle Cité - 2011

*Prier quinze jours avec le Père Perrin* Edition Nouvelle Cité - 2005

*Prier quinze jours avec Edmond et Marie Michelet* Edition Nouvelle Cité - 1999

*Être prêtre : deux témoins, une voix* Edition Mame - 1994

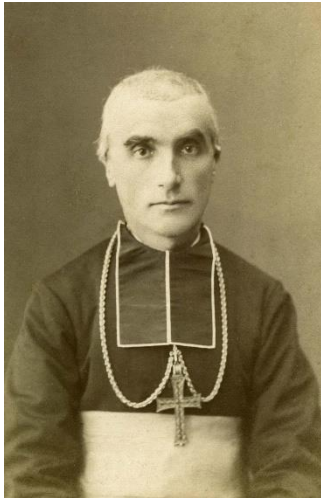
## Le jury diocésain



Ce jury diocésain est composé de grands lecteurs passionnés de romans. Ils ne pourraient vivre sans les livres !

- Père René Aucourt, curé de Cluny et vicaire épiscopal
- Anne Jacquemot, Autun, directrice diocésaine de la communication et porte parole de Monseigneur Rivière
- Pascale Varon, Chalon-sur-Saône, déléguée épiscopale à la pastorale familiale
- Cécile Révollar-Veuillet, La Clayette et engagée dans le catéchuménat des adultes
- Cécile de Taillandier, Chalon-sur-Saône, mère de famille
- Solange de Villenaut, passionnée de philosophie, Varennes-le-Grand
- Martine Petrini-Poli, Genouilly, déléguée à la Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs (PRTL) pour le diocèse d'Autun
- André Beauchamps, Anzy-le-Duc, enseignant retraité, historien
- Françoise Donneaud, Chalon-sur-Saône, libraire retraitée

## Le Cardinal Perraud



### Biographie

Né à Lyon le 7 février 1828

ENS Ulm – agrégé d'histoire en 1850

A 22 ans, nommé professeur d'histoire au lycée d'Angers

1852 : rejoint la congrégation de l'Oratoire

**1855 : ordonné prêtre à 27 ans**

1857 : nommé préfet de religion au Petit Séminaire de Saint-Lô

1859 : revient à Paris à la maison mère de l'Oratoire – prêche -écrit des livres – s'adonne à l'étude

1863 : dirige l'œuvre du catholicisme en Pologne

1865 : nommé à la chaire d'histoire de l'Eglise à la Faculté de théologie de Paris à la Sorbonne

1870 : va au front – société de secours aux blessés – Commune de Paris

Tendances gallicanes – idées libérales

**Nommé évêque le 10 janvier 1874**

Consacré évêque le 29 juin à 46 ans

Petit – timide – ascète – mystique – Sobre en parole !

Au moment où il devient évêque, il a déjà lu 70 fois la Bible ! Il écrit un journal de ses oraisons

Long épiscopat de 32 ans

L'évêque se bat pour conserver le Petit Séminaire d'Autun (Place des Marbres) mais doit céder le 22 septembre 1884.

Il reprend ses cours en octobre rue aux raz

### Elu à l'Académie Française (Fauteuil 36)

1882 : décès d'Auguste Barbier qui a souhaité que l'évêque d'Autun lui succède à l'Académie. Adolphe Perraud est élu par 23 voix sur 33 : il est alors le seul ecclésiastique pour l'Académie.

Elu à la tête de l'Oratoire le 23 novembre 1884. Il demande un vicaire pour diriger sa Congrégation afin de pouvoir concilier toutes ses responsabilités. Il se démettra de ce ministère en 1901.

1878 : mort de Pie 9. Election du Pape Léon 13.

Le nouveau Pape s'entend bien avec Adolphe Perraud et lui demande de traduire en français son Encyclique *Humanus Genus* (1884) sur la Franc-Maçonnerie, puis celle sur la Constitution des Etats *Immortale Dei* (1885).

Adolphe Perraud s'associe à la Politique du ralliement du Pape Léon 13, suite au toast d'Alger du Cardinal Lavignerie en 1892.

Durant son épiscopat, il dirige, il fait respecter une discipline stricte.

Il enseigne par la parole et par l'écrit. Il édifie par le modèle de sa vie austère.

Il demeure jusqu'à sa mort à Autun, malgré « d'alléchantes promotions » qui lui sont successivement proposées.

**Nommé Cardinal le 14 avril 1894** « *in petto* » *in pectore*, dans le secret du cœur : secret car le gouvernement français y est opposé.

Il sera officialisé publiquement Cardinal le 29 novembre 1895

Son titre : Basilique de Saint Pierre-aux-Liens

1902 : célébration du Centenaire de la naissance de Monseigneur Dupanloup à la cathédrale d'Orléans.

Adolphe Perraud prononce l'homélie en rappelant les propos de Monseigneur Dupanloup sur « *le ministère de la dépravation de esprits* ». Cette citation met en fureur le président du Conseil Emile Combes : il supprime alors son traitement.

Mort du Pape Léon 13 le 20 juillet 1903. Election du Pape Pie 10.

Adolphe Perraud est maintenant à l'âge de la vieillesse, attristée par l'anticléricalisme du gouvernement.

9 décembre 1904 : loi de séparation des Eglises et de l'Etat.

Il va mourir au plus fort des questions religieuses : la période des Inventaires.

Il s'éteint dans son évêché le 10 février 1906.

Très attaché au monastère de la Visitation, par sa dévotion au Sacré-Cœur et parce qu'il est un arrière-petit-neveu de Marguerite-Marie Alacoque, il souhaite être inhumé à la chapelle des apparitions, autorisation qui sera accordée quelques années plus tard.